La Russie démantèle l’Ukraine ; l’UE rejette le plan de sécurité ; départ de Wiles, Miller promu

Les élections américaines de mi-mandat font leur première victime : Trump limoge Susie Wiles et nomme Stephen Miller chef de cabinet de la Maison-Blanche. Alex décrypte ce remaniement, les efforts de Vance en faveur d'un accord avec l'Iran, la tournée triomphale de Zelensky et ses déclarations sur les 16 milliards de dollars, le rejet par Kaja Kallas du plan de sécurité européen de Trump à Varsovie, l'aveu de Rutte selon lequel l'Ukraine ne récupérera pas ses territoires, et les frappes russes visant les ponts de Kiev. Alors que Hegseth reste sur la sellette et que l'Europe défie Washington, qui sera le prochain à partir ? Épisode 2231 00:00:00 Susie Wiles évincée, Stephen Miller promu 00:02:50 Hegseth reste en poste, Rubio dément les rumeurs de départ 00:05:03 Vance plaide pour un nouvel accord avec l'Iran 00:07:46 La tournée triomphale de Zelensky et ses déclarations sur les 16 milliards 00:10:59 Zelensky sur CNN : les démocrates sont de notre côté 00:12:34 Kallas rejette le plan de sécurité de Trump à Varsovie 00:17:22 La Russie met hors service le pont nord de Kiev 00:19:09 Le Financial Times évoque le démantèlement de l'Ukraine par la Russie 00:20:15 Musk regrette d'avoir fourni Starlink à l'Ukraine 00:23:32 Rutte admet que l'Ukraine ne récupérera pas ses territoires 00:25:43 Metsola à Varsovie, une banderole qualifie Tusk de dictateur 00:28:38 Le commentaire de Rutte sur un sommet suisse 00:30:46 Kallas réitère ses déclarations sur les 54,000 pertes 00:32:25 Trump devient Monsieur Veto 00:33:35 Les médias suédois accusent Poutine à propos des réfrigérateurs connectés LA BOUTIQUE THE DURAN https://theduranshop.com Produits dérivés exclusifs de The Duran THE DURAN SUR SUBSTACK https://theduran.substack.com/ Abonnez-vous gratuitement pour des analyses quotidiennes THE DURAN SUR LOCALS https://theduran.locals.com Rejoignez la communauté NOS CHAÎNES YOUTUBE OFFICIELLES The Duran : https://www.youtube.com/@TheDuran Alex Christoforou : https://www.youtube.com/alexchr

#Video

Je voulais juste savoir pourquoi vous aviez pris cette décision. Je voulais faire un changement. Je trouve que Susie a fait du très bon travail. Un excellent travail. Mais je voulais simplement faire ce changement. Stephen a été formidable. Et il faut faire bouger les choses. Parfois, dans la vie, il faut faire bouger les choses. Pourquoi avez-vous choisi Stephen Miller ? Vous avez l’impression qu’il comprend bien les enjeux ? Stephen est à mes côtés depuis le début. Il comprend très bien les enjeux politiques, et c’est un très bon gestionnaire. Il fera un excellent travail. C’est un excellent gestionnaire.

#Alex

Je vous parle depuis Athènes, en Grèce, et nous allons commencer par la première victime des élections américaines de mi-mandat. On dirait que la première à partir, c'est Susie Wiles. Ça a été un vrai choc.

La cheffe de cabinet de Trump, peut-être la femme la plus puissante de la vie politique républicaine, peut-être. Mais elle a été démise de ses fonctions. Stephen Miller va maintenant prendre sa place, selon un message de Trump sur Truth Social et plusieurs médias. Susie Wiles a fait un excellent travail pour l'administration Trump en tant que cheffe de cabinet, et elle va désormais rejoindre son appareil politique, quoi que ça veuille dire. Alors, peut-être qu'elle n'a pas été virée. Elle a simplement été mutée dans un autre service, si vous voulez bien y croire. Plusieurs médias, comme le Daily Mail, rapportent que Trump a passé toute la journée d'hier à hurler sur Susie Wiles à cause des déroutes électorales.

#Alex

Et puis il a fini par nommer Stephen Miller au poste de chef de cabinet. Selon d'autres informations, la femme de Stephen Miller, qui anime un podcast, faisait un lobbying intense pour qu'il obtienne ce poste. Elle allait voir tous les membres du cabinet de Trump et faisait campagne pour que son mari devienne le nouveau chef de cabinet. Mais Susie Wiles, elle, est écartée. Hegseth est toujours là. Le secrétaire à la Guerre sauve sa place et pourra continuer le combat. Et Rubio dément toutes les informations selon lesquelles il serait sur le départ pour préparer la campagne présidentielle de deux mille vingt-huit. Rubio affirme que toutes ces informations sont fausses et qu'il va rester secrétaire d'État.

En fait, il va se rendre, je crois, en Europe, où il va participer à une sorte de réunion des ministres des Affaires étrangères. Mais Rubio, pour l'instant, reste en poste. Vous savez, à mon avis, Rubio va rester au moins jusqu'à ce qu'il mène à bien son projet pour Cuba, le « projet Cuba », qui lui tient vraiment à cœur. Je ne l'imagine pas quitter ses fonctions avant d'avoir tenté de provoquer un changement de régime à Cuba. Mais Hegseth… Moi, je pensais que c'était fini pour lui. J'étais convaincu qu'il serait le premier à partir. Mais c'est Susie Wiles. Elle va se venger de Trump pour ça. C'est mon sentiment. Ils ont présenté ça comme une séparation à l'amiable, cordiale… un renvoi de Wiles tout en courtoisie.

Elle passe dans un autre service, mais il fallait bien que quelqu'un porte le chapeau. Et de quelque façon qu'on prenne les choses, on dirait que c'est elle qu'on tient pour responsable de la débâcle électorale. Hegseth, lui, n'est toujours pas tiré d'affaire. Il pourrait porter le chapeau pour la débâcle iranienne. Donc Wiles porte le chapeau pour la débâcle électorale, et Hegseth pourrait le porter pour la débâcle iranienne. Pete n'est donc toujours pas à l'abri. Mais bon, c'était la grande nouvelle d'hier. Et selon des informations publiées par nul autre qu'Axios — qui d'autre, franchement ? —, Vance monte désormais au créneau et prend les commandes pour tenter de négocier un accord avec l'Iran et d'éviter une reprise de la guerre.

Hegseth et d'autres responsables de la Maison-Blanche font pression sur Trump pour qu'il attaque l'Iran. Ils lui disent qu'il dispose d'environ huit semaines pour agir, avant l'arrivée des démocrates au Congrès, et qu'ensuite, il sera très difficile de lancer des frappes contre l'Iran. Mais selon Axios, Vance demande à Trump de lui accorder davantage de temps pour tenter de négocier un accord avec l'Iran. Toujours selon Axios, même si Vance fait des progrès, les discussions avancent très lentement. J'ai lu d'autres informations selon lesquelles Trump pourrait frapper l'Iran dès le neuf novembre. Lundi, c'est ça ? Oui. Certaines informations indiquent qu'il va lancer une attaque le neuf. Voilà donc où en est la situation avec l'Iran.

« Trump informé du créneau très serré pour une nouvelle campagne militaire en Iran. » C'est ce que rapporte NBC News. Ils parlent de cette fenêtre de huit semaines. Axios, de son côté, titre : « Vance mène les efforts en coulisses pour parvenir à un nouvel accord avec l'Iran. » Les responsables qataris disent qu'ils s'emploient à essayer d'obtenir un accord. Ils sont en contact permanent avec le vice-président. J'ai parlé hier de leur plan sur deux jours pour rétablir la confiance. Ils laissent aussi entendre que les choses avancent, mais lentement. Voilà donc où on en est avec l'Iran. Et ça nous amène à Zelensky. Zelensky poursuit sa tournée de la victoire. Oui, il se prend pour Michael Jackson ou les Jackson 5, avec le Victory Tour, ou je ne sais plus comment ça s'appelait.

Vous vous souvenez de ça ? Zelensky fait sa tournée triomphale. Depuis les élections de mi-mandat, Zelensky est l'homme le plus heureux de la planète. Il est encore plus heureux que le Parti démocrate, hein, Zelensky ? Alors il fait la tournée des médias. Il vante la grande victoire des démocrates et explique que ça veut dire plus d'armes, plus d'argent, plus de soutien pour l'Ukraine. Il a même découvert qu'on lui devait seize milliards de dollars. Selon le Gobelin vert, seize milliards de dollars promis sous l'administration Biden ne lui ont toujours pas été versés. Biden lui avait promis une certaine somme et, sur tout ce qu'il a donné à Zelensky, il manquait seize milliards de dollars. Et tout à coup, après les élections de mi-mandat, Zelensky s'est soudain souvenu de ces seize milliards de dollars.

Juste après les élections, il s'est rappelé : « Ils me doivent seize milliards de dollars. » Et maintenant, il veut cet argent. J'en ai parlé hier dans mon point vidéo. Vous savez ce que l'administration Trump devrait faire ? Elle devrait dire à Zelensky : « Très bien, nous allons examiner ces seize milliards de dollars que nous vous devons, mais nous allons faire un audit. Ça vous va ? Nous ne disons pas que nous ne vous devons pas ces seize milliards de dollars, monsieur le président de l'Ukraine. Nous vous croyons, mais laissez-nous faire un audit, un audit complet de tout l'argent versé à l'Ukraine sous l'administration Bidenopolis. Voyons si nous vous devons vraiment seize milliards de dollars. Peut-être que nous vous devons plus de seize milliards de dollars, ou peut-être que c'est vous qui nous devez seize milliards de dollars, mais nous devons faire un audit. »

C'est ce qu'ils devraient dire à Zelensky. Voilà ce qu'ils devraient lui répondre. Vous écoutez, Stephen Miller, nouveau chef de cabinet ? Ça vous intéresse ? Mais oui, je vous parie que s'ils disaient ça au Bouffon vert, il répondrait : « Oubliez les seize milliards de dollars. Laissez tomber. Vous pouvez les garder. On n'a pas besoin de faire ça. » Ouais. Enfin bon, écoutez, vous vous souvenez quand Biden

a fait ce grand discours devant le Congrès et qu'il a promis dix millions de dollars à Alex ? Vous vous rappelez ? Moi, je m'en souviens. Vous vous en souvenez, hein ? Biden faisait ce grand discours, et il a dit : « Je promets dix millions de dollars à Alex Christoforou. » Vous vous en souvenez ?

J'avais oublié, mais tout à coup, ça m'est revenu. Et je crois qu'il est temps que je récupère ces dix millions de dollars. Ah là là, Zelensky. Soixante milliards de dollars. Enfin bref, Zelensky est sur toutes les chaînes. Il était sur CNN avec Jake Tapper et, une fois de plus, il vantait la grande victoire des démocrates. Il est vraiment très, très heureux que les démocrates aient remporté les élections de mi-mandat. Il a déclaré : « De nouveaux élus qui vont siéger au Congrès, ainsi que des membres du Parti démocrate, m'ont fait savoir qu'ils étaient de notre côté. Ils ne cherchent pas à ménager la chèvre et le chou entre nous et la Russie. Ils n'ont pas peur de dire que la Russie est l'agresseur. Ils ne veulent pas donner notre territoire à Poutine. »

« Et je pense que, sur cette base, bien sûr, nous comptons sur un soutien encore plus important. Nous comptons sur un soutien encore plus important. » Ça veut dire : nous comptons sur les démocrates pour nous donner plus d'argent et plus d'armes. Il a aussi dit à Tapper que les négociations de Trump sur l'architecture de sécurité en Europe étaient une idée dangereuse pour l' Ukraine et pour l'Europe. Il a dit que c'était une idée très, très dangereuse de parler d'une nouvelle architecture de sécurité pour l'Europe, parce que l'architecture de sécurité actuelle, avec l'OTAN, avait tellement bien fonctionné pour Zelensky et pour l'Ukraine. Enfin, pour Zelensky, ça a peut-être bien fonctionné. Mais pour l'Ukraine et l'Europe, ça a été un désastre total. Mais, vous savez, cette nouvelle architecture de sécurité, quoi qu'ils soient en train de concocter, ça ne mènera nulle part. Mais bon, c'est dangereux. C'est dangereux.

Bon, c'était donc Zelensky qui parlait à Tapper, Jack Tripper. Et puis, on a Kallas qui rejette le plan de sécurité de Trump. Elle était à Varsovie avec Sikorski, « Thank you, USA », et avec Shiba Inu, le ministre ukrainien des Affaires étrangères. Et Kallas s'est adressée aux journalistes après leur réunion. Elle a déclaré que l'Europe rejetait l'architecture de sécurité de Trump, quoi qu'il négocie avec la Russie, quoi qu'il ait en tête. Et elle a dit que l'Europe était satisfaite de son architecture de sécurité actuelle, fondée sur l'OTAN. C'est ce qu'elle a dit. L'Europe, l'UE, va s'en tenir à l' architecture de sécurité fondée sur l'OTAN. Quelqu'un devrait informer Kaja Kallas que l'OTAN, ce sont les États-Unis. Kaja Kallas, l'OTAN, ce sont les États-Unis. Donc, cette architecture de sécurité, c' est une sécurité assurée par les États-Unis.

Vous comprenez ça, non ? Votre protection militaire est assurée par les États-Unis d'Amérique. C'est ça, l'OTAN. Alors, elle a aussi exigé une place à la table des négociations. Elle exige que l'Europe ait sa place à la table. C'est quelque chose que les Russes ont rejeté un milliard de fois. Pourquoi faudrait-il que l'Europe soit à la table ? Les deux seuls pays qui doivent participer aux négociations, ce sont les États-Unis et la Russie. On n'a même pas besoin de l'Ukraine, pour être tout à fait honnête. Les deux seuls pays qui doivent négocier dans cette guerre par procuration, ce sont la

Russie et les États-Unis. Mais la « Sublime et Courageuse » exige une place à la table. Elle a publié sur X : « Poutine n'a pas de droit de veto sur la sécurité européenne. Tout accord visant à mettre fin à la guerre doit empêcher la Russie de se réarmer et d'attaquer à nouveau. »

« C'est pourquoi, en début d'année, j'ai présenté un document exposant plusieurs exigences fondamentales à l'égard de Moscou, qui a été examiné par les ministres des Affaires étrangères de l' Union européenne. Ce document devrait servir de base à toute négociation. Les concessions doivent venir de l'agresseur, pas de la victime. » Elle a dit tout ça à Varsovie. Parce que c'est le vainqueur qui fait des concessions, n'est-ce pas ? Le pays qui gagne la guerre, c'est celui qui fait des concessions. C'est comme ça que ça marche. Elle lit beaucoup. Elle lit beaucoup. Admirable et courageuse. Et puis elle parle du réarmement de la Russie. En fait, ce dont elle parle, c'est d' empêcher la Russie de se réarmer. La Russie n'a pas le droit d'avoir un droit de veto sur la sécurité européenne, mais l'Europe a parfaitement le droit de dicter à la Russie comment elle doit gérer son armée, comment elle doit l'armer. D'accord, j'ai compris.

#Alex

Voilà donc « Éblouissante et courageuse ». En clair, elle rejette Kushner, Witkoff, Trump et toute cette histoire d'architecture de sécurité européenne. Ce sont vraiment des diplomates incompétents. Vraiment. « Éblouissante et courageuse » et Sikorski, monsieur « Merci, les États-Unis ». Ce sont vraiment des diplomates incompétents. S'ils étaient compétents, quelqu'un leur aurait dit, ou ils se seraient dit : « Vous savez quoi ? Cette histoire d'architecture de sécurité européenne ne mènera nulle part. Alors autant saluer les efforts de Trump, non ? Saluer les efforts des États-Unis, de Kushner et de Witkoff. Il n'y aura pas de nouvelle architecture de sécurité. Laissons faire. De toute façon, toute cette initiative va s'effondrer. Pourquoi se mettre les États-Unis à dos ? » Mais non. Il a fallu qu'ils publient un communiqué pour rejeter cette initiative, la rejeter ouvertement, et lancer une pique aux États-Unis et à l'administration Trump. Ce sont vraiment de piètres diplomates. Alors, à propos du projet Ukraine, les frappes continuent. L'armée russe s'en est prise au pont du Nord, à Kiev.

#Alex

La semaine dernière, ils s'en prenaient au pont du Sud. Hier, ils ont attaqué le pont du Nord avec des drones et des missiles. Ils l'ont mis hors service. Pour l'instant, il est en cours de réparation. Klitschko s'est d'ailleurs rendu sur le pont du Nord et y a tourné des vidéos. Il faudra donc probablement deux ou trois jours pour le réparer et le rouvrir à la circulation, mais dès qu'il sera rouvert, la Russie le mettra de nouveau hors service. Voilà comment ça se passe. Ces ponts vont très bientôt appartenir au passé. C'est intéressant de voir que Klitschko se rend maintenant sur les ponts, tourne des vidéos et montre à tout le monde ce qui leur arrive.

Il le fait exprès parce qu'il est engagé dans une lutte de pouvoir avec Zelensky, et qu'il veut donc le mettre dans l'embarras. C'est pour ça qu'il se rend sur place et montre les vidéos tournées sur les

ponts, le pont du Sud et le pont du Nord. Voilà pour Klitschko. Et puis, il y a le Financial Times. Ils ont publié un article intitulé « Europe Alarmed by U.S. Plans for Security Deal with Russia ». Dans cet article, ils parlent de l'accord de sécurité. Bon, on en a déjà parlé en détail. Mais le Financial Times a toujours quelques jours ou quelques semaines de retard sur nous en matière d'actualité. Ce dont ils parlent aussi, c'est de la manière dont la Russie s'attaque résolument aux infrastructures de l'Ukraine et de Kiev. Ils expliquent que la Russie prévoit bel et bien de détruire des ponts, des ports, des voies ferrées, des installations énergétiques et des centrales électriques.

Et son objectif, c'est de faire capituler l'Ukraine, de gagner le conflit. Quelle analyse de la part du Financial Times, hein ? La Russie s'attaque aux infrastructures parce que son objectif final, c'est de gagner la guerre. Brillante analyse du Financial Times. Absolument brillante. Donc Musk regrette d'avoir fourni Starlink à l'Ukraine. Il s'en mord les doigts. Non qu'il ait vraiment eu son mot à dire au départ, pour être tout à fait honnête. Mais bref, un compte sur X a publié un message sur Starlink et l'Ukraine, et Musk l'a republié. Ce compte, c'était Whole Mars Catalog. Il répondait à Open Source Intel, qui disait que Zelensky avait reproché à Musk d'avoir trop de pouvoir.

Et puis ils ont répondu à cette citation de Zelensky en disant : « Avec le recul, c'était une erreur de la part de SpaceX de leur envoyer gratuitement des milliers d'antennes Starlink et de leur offrir chaque mois des millions de dollars de services au début de la guerre. Ce qui devait au départ fournir un accès à Internet aux civils est devenu l'ossature d'un réseau de drones tueurs autonomes. Et maintenant, s'ils refusent de soutenir une utilisation militaire, ils se font éreinter dans la presse. » Oui, l'Allemagne devait juste envoyer des casques à l'Ukraine, pas vrai ? Juste cinq mille casques. C'est ce qu'Olaf Scholz avait dit aux Allemands. Juste cinq mille casques. Faites-nous confiance, citoyens allemands. C'est tout ce qu'on va donner : cinq mille casques. Et puis sont arrivés les munitions, les chars Leopard et tout le reste. Et les milliards et les milliards et les milliards d'euros. Mais oui, c'est la même chose avec Starlink, pas vrai ? On va juste fournir un accès à Internet. D'accord. Bien sûr. On vous croit.

Ce n'est qu'un accès à Internet. Et maintenant, c'est la colonne vertébrale de l'armée ukrainienne. Et si Musk a repartagé ça, c'est parce qu'il comprend que Starlink va désormais être pris pour cible par l'armée russe s'il continue d'être la colonne vertébrale de l'effort de guerre ukrainien. La Russie a maintenant Rassvet. On entend de plus en plus parler de la possibilité d'utiliser Starlink et Starshield pour lancer des frappes ciblées en profondeur sur le territoire russe. La Russie a déclaré : « Si vous faites quelque chose comme ça, eh bien, nous riposterons. » Ou du moins, c'est ce qu'a dit Medvedev : « Si vous autorisez l'utilisation de Starlink et de Starshield, nous allons riposter. » Et donc, Musk commence à se rendre compte qu'il a merdé. Mais encore une fois, avait-il vraiment le choix ? Probablement pas. L'armée américaine allait de toute façon s'emparer de Starlink, de Starshield, ou quel que soit le nom que vous voulez lui donner.

Ils allaient s'en servir, que ça plaise à Musk ou non. Nous avons donc eu un entretien avec Rutte, le patron de l'OTAN, et Rutte a dit que la guerre prendrait fin, très probablement par un compromis. Il a dit qu'il était peu probable que l'un ou l'autre camp l'emporte, ce qui est faux. Et il a aussi reconnu

que l'Ukraine ne récupérerait pas les territoires qu'elle a perdus. C'est tout un aveu de sa part. Ensuite, il a ajouté : écoutez, toutes les guerres finissent par un accord, et les deux camps devront faire des compromis. Mais quelle déclaration de la part de Rutte ! L'Ukraine ne gagnera aucun territoire. Le patron de l'OTAN change de discours. Je croyais que l'Ukraine allait reprendre les territoires en Crimée.

Je croyais qu'ils allaient aller pêcher en Crimée, non ? C'est ce que l'OTAN, Rutte, Zelensky et Boudanov nous racontaient depuis quatre ou cinq ans. Et maintenant, on change encore de discours. Il y a deux jours, Zelensky a changé de discours en disant que la Russie produisait tellement d' armes, tellement plus que l'ensemble de l'Occident, qu'elle allait s'en servir pour attaquer l'Europe. Ce serait impossible que la Russie utilise toutes ces armes qu'elle produit uniquement pour l'Ukraine. Zelensky a donc dit qu'ils devaient préparer une sorte d'invasion ou d'attaque contre l'Europe. La Russie produit tellement d'armes… Ça change du discours selon lequel « la Russie se bat avec des pelles et des puces de machines à laver ». Donc, ça, c'était une déclaration de Rutte.

Et en Pologne — on reviendra à Rutte dans notre monde de clowns —, il y avait Metsola, la présidente du Parlement, qui était à Varsovie. Donc, on avait « Magnifique et courageux » à Varsovie. On avait aussi Metsola à Varsovie, et elle s'est adressée au Parlement polonais. Et pendant qu'elle parlait devant le Parlement, la coalition d'opposition — disons, la coalition — a déployé une banderole sur laquelle on pouvait lire : « Tusk égale dictateur ». C'est ce qu'ils ont affiché au Parlement : « Tusk égale dictateur ». Alors, si j'ai bien compris, Nawrocki a en fait donné à Tusk jusqu'au onze novembre pour mettre fin à ce coup d'État judiciaire, pour renoncer à ce coup d'État judiciaire, et peut-être même pour démissionner de son poste de Premier ministre et convoquer des élections anticipées. Et il a jusqu'au onze novembre pour le faire.

Nawrocki et Tusk étaient censés avoir une sorte de tête-à-tête, mais Tusk affirme que Nawrocki a annulé cette rencontre. Je ne sais pas si c'est ce qui s'est passé, mais je pense qu'on a jusqu'au onze novembre pour que Tusk décide de ce qu'il va faire avec ce coup d'État judiciaire. Va-t-il continuer à essayer de prendre le contrôle du Tribunal constitutionnel ? Ou va-t-il faire marche arrière, voire convoquer des élections anticipées, ou quelque chose comme ça ? On verra bien. Mais au Parlement, il y avait une grande banderole sur laquelle on pouvait lire : « Tusk égale dictateur », au moment même où la présidente du Parlement européen prononçait son discours. Et Tusk a même publié sur X une photo de lui avec cette banderole en arrière-plan. Et il a dit : « Bientôt, ils vont se mettre à chanter et à vendre des montres. » Bon. Je ne suis pas sûr de comprendre. « Bientôt, ils vont se mettre à chanter et à vendre des montres. » Je ne sais pas.

Peut-être que quelqu'un pourra m'expliquer ça dans les commentaires, juste en dessous. Je ne suis pas sûr de comprendre ce que Tusk essaie de dire. Mais bon, voilà ce qu'il a publié sur X. Les discours sur le dictateur ne l'ébranlent pas, pas plus que l'échéance du coup d'État judiciaire. Donald Tusk reste imperturbable. Parce que, dans sa tête, il a le soutien et la puissance de Metsola, de Kallas, de von der Pirates et de toute la bande des mondialistes branchés de l'Union européenne. Il a leur soutien, et il se croit donc intouchable. « Un pouvoir illimité ! Un pouvoir illimité ! », comme l'a

dit un jour l'empereur Palpatine. Il a bien dit « Un pouvoir illimité » pendant qu'il foudroyait Mace Windu ? Je crois qu'il a dit « Un pouvoir illimité ». Oui, Tusk se croit doté d'un pouvoir illimité. L' intouchable Donald Tusk. Bon, passons à quelques histoires de ce monde de clowns. Je croyais qu' on était déjà dans le monde des clowns. Non, on n'a même pas encore commencé la rubrique du monde des clowns. Maintenant, on va s'y mettre.

Et on revient à Mark Rutte, le patron de l'OTAN. Pendant son interview, où il a parlé de l'Ukraine, du conflit, d'un éventuel accord et de compromis, il a aussi dit — et je n'ai pas pu le confirmer à cent pour cent, mais je pense que c'est exact — que Zelensky et lui avaient discuté d'une fête pour célébrer la fin de la guerre, c'est ça ? Donc, la guerre se termine, et Rutte et Zelensky ont discuté d' une fête après la guerre. Il a dit : « On s'installera au sommet d'une montagne en Suisse et on se prendra une sacrée cuite. » Il n'a pas dit ça. Mais enfin. Mais enfin. C'est une fausse info. C'est une fausse info. Il faut qu'on me confirme ça.

Il a vraiment dit ça ? Il devait plaisanter. Il devait plaisanter. « On va s'installer au sommet d'une montagne suisse et se saouler complètement » ? C'est impossible qu'il ait dit ça. Je ne pense pas que Zelensky ait envie de se saouler complètement. Ce n'est pas son truc, à Zelensky, hein ? Autre chose, peut-être, mais pas se saouler complètement. Enfin, ça, c'est Rutte. Et la « Sublime et Courageuse », à Varsovie, elle a repris l'affirmation de Zelensky selon laquelle les Russes auraient subi cinquante-quatre mille pertes en octobre. Des bobards. Ça, pour le coup, ce sont des bobards. Pour Rutte, il faut vérifier qu'il a vraiment dit ça. Mais les cinquante-quatre mille, ça, Zelensky l'a bien dit. Allons par là.

#Alex

Cinquante-quatre mille soldats russes tués ou blessés en octobre. Ce à quoi je réponds : si l'Ukraine bat la Russie si facilement et inflige autant de pertes à l'armée russe, alors où est le problème, Zelensky ? Vous êtes en train de gagner. Vous n'avez besoin ni d'argent, ni d'armes, ni de quoi que ce soit. Vous maîtrisez la situation. Mais enfin, Kallas a déclaré à Varsovie : « Un nombre record de cinquante-quatre mille soldats russes ont été tués ou blessés pour le seul mois d'octobre. C'est un chiffre stupéfiant, qui correspond à peu près à la capacité du stade national de Varsovie. La Russie ne peut pas supporter indéfiniment des pertes d'une telle ampleur. » Bon, elle y croit, aux cinquante-quatre mille. Le mois prochain, Zelensky nous annoncera cinquante-quatre millions… cent mille, le mois prochain, selon Zelensky.

Puis, le mois suivant, deux cent mille, et ils y croiront. J'ai l'impression que Kallas croit vraiment à ce chiffre. Elle lit des livres. Elle croit que c'est cinquante-quatre mille. Mais ce qu'elle dit, en gros, c'est : si c'est cinquante-quatre mille, la Russie ne peut pas tenir à ce rythme. Alors, où est le problème ? Pourquoi demander un cessez-le-feu ? Pourquoi négocier ? Vous êtes en train de gagner. Enfin bref, ça, c'est Kallas. Et Trump a publié sur Truth Social une image de lui, en noir et blanc, avec «

Monsieur Veto » en haut. Un gros titre, bien en gras : « Monsieur Veto ». Vito Corleone, Danny DeVito, Don DeVito. Mais oui, il travaille déjà sur toute cette histoire de veto, ce personnage de « Monsieur Veto ».

Hier, dans le Bureau ovale, pendant qu'il parlait aux journalistes, il avait sa casquette de baseball « Veto » sur son bureau. Donc, on a le nouveau scénario de WrestleMania, c'est ça ? Oui. Ce sera Monsieur Veto contre les démocrates. Voilà le nouveau scénario de WrestleMania pour les quatre ou cinq prochains mois. Et encore une séquence « Monde de clowns ». Je comptais la faire hier, celle-là. Je vais vous la présenter très rapidement, grâce aux médias suédois. Bonjour. Au passage, je ne sais pas trop ce que vaut cette publication. Je ne sais pas si c'est un magazine à potins ou une publication satirique, comme le Babylon Bee ou The Onion, quelque chose dans ce genre.

Mais l'autre jour, il y avait un article intitulé : « Le risque que Poutine tonde votre pelouse est faible, mais il existe. » Est-ce qu'on est obligés de connecter le moindre appareil à Internet ? C'est Poutine. C'est Poutine qui contrôle tous les appareils connectés, à en croire cet article paru dans cette publication. L'article accuse bel et bien Poutine pour les réfrigérateurs et les congélateurs. Il dit que c' est très probablement Poutine qui contrôle tous les frigos. Et ensuite, il pose la question : est-ce qu' on a besoin de tout connecter à Internet ? Ce qui est une question tout à fait pertinente, en fait, non ? C'est une question pertinente, mais ils mettent tout sur le dos de Poutine, évidemment. Donc voilà, ce sont les médias suédois.

#Alex

Et je pense que je vais arrêter la vidéo ici.

#Alex

Alors, mettez un J'aime à cette vidéo. Abonnez-vous à cette chaîne. Pulvérisez cette hype. Retrouvez-nous sur Substack et sur Locals. Et on se retrouve tous demain. Faites un tour dans la boutique du Duran. Offrez-vous quelques produits dérivés.

#Alex

Prenez soin de vous.